

Gravures inuit

Les Esquimaux expriment leur culture ancestrale au moyen d'une technique acquise il y a moins de trente ans.

Les Esquimaux - ils préfèrent être appelés *Inuit*, ce qui signifie *Hommes* - habitent depuis quatre millénaires le pourtour de la calotte glaciaire, de la Sibérie au Groenland. La nature arctique est implacable : une terre stérile et glacée, le froid, le blizzard, les tempêtes de neige, les nuits infinies de l'hiver et quelques animaux sauvages, ours, caribous, phoques. Pendant longtemps, vivre a été survivre. Il est significatif qu'en toute simplicité les Esquimaux se soient désignés comme "hommes" dans cet environnement hostile. Les Inuit sont aujourd'hui soixante mille, dont quinze mille environ vivent dans l'Arctique canadien.

Pré-Dorset et Dorset

Vers l'an 2000 avant Jésus-Christ, les plus anciens Proto-Esquimaux connus, venus probablement de Sibérie, se répandirent vers l'Est, occupant au Canada les régions côtières du Yukon et des territoires du nord-ouest, le nord du Manitoba et du Québec; ils atteignirent le Groenland, tout en poussant une pointe à l'ouest de la baie d'Hudson jusqu'à Churchill. Cette première occupation humaine a reçu le nom de Pré-Dorset. Les hommes du Pré-Dorset vivaient en petites bandes nomades, habitant l'été sous des tentes de peaux et l'hiver dans des villages formés de huttes à moitié enfouies. Ils chassaient le phoque, le morse, le caribou et prenaient le poisson au harpon.

Au Pré-Dorset succéda, vers 800 avant Jésus-Christ, le Dorset. Les Esquimaux du Dorset avaient le même mode de vie que leurs prédécesseurs, mais une industrie plus riche, avec des aiguilles d'os, des pointes de harpon, de lance et de javelot ainsi qu'une grande variété d'outils en pierre taillée qu'on ne rencontre pas dans le Pré-Dorset. Le Dorset a donné naissance à un art synthétique qui trouve son accomplissement dans des sculptures de



Mark Emerak, Jeu d'adresse, gravure sur pierre. Holman, 1970. Les joueurs tentent de lancer la pointe de leur harpon dans le trou d'un os plat suspendu au toit de l'igloo ou de la tente.

très petite taille, le plus souvent en ivoire de morse, d'une rigueur magnifique (cygnes en vol, ours polaires nageant, etc.).

Hommes de Thulé

La culture du Dorset s'est maintenue jusqu'à 1300 environ après Jésus-Christ dans certaines régions. Dans d'autres, elle a été remplacée, dès l'an 900, par une nouvelle culture, celle de Thulé qui, partie du nord de l'Alaska, allait s'étendre sur tout le Nord du Canada, au Labrador et jusqu'au Groenland.

Le peuple de Thulé avait organisé son existence autour de la chasse à la baleine, comme en témoignent les outils et objets en fanons et en os qu'on a trouvés en abondance sur les sites archéologiques. Il disposait de toute une gamme d'objets caractéristiques de la culture esquimaude classique : vêtements et bottes de fourrure, umiak, kayak, tambour de chaman et même jouets tels que l'ajajaq. Les Esqui-

maux de Thulé savaient aussi construire des maisons de neige, technique qu'ils avaient dû apprendre de leurs prédécesseurs du Dorset, l'igloo semblant bien être une invention canadienne puisqu'on n'en a trouvé aucun exemple dans les cultures esquimaudes propres à l'Alaska.

Moins raffinés, moins sensibles que les sculptures du Dorset, les objets sculptés par les Esquimaux de Thulé, qui manifestent souvent un souci plus utilitaire, n'en présentent pas moins ce goût remarquable de l'essentiel, écartant tout élément superflu pour ne conserver que la ligne saillante et expressive qui est la marque de l'art des Inuit.

Les Esquimaux qui vivent aujourd'hui dans l'Arctique canadien descendent en droite ligne des hommes de Thulé. Les différences entre la culture de Thulé et celle des Esquimaux actuels ne viennent pas des croyances religieuses et des façons de penser, qui sont très proches, mais de l'effondrement de

